

## COMPRENDRE

**ÉLEVAGE** Cela fait un peu plus de 20 ans qu'Evelyne Esteveny a acheté ses premières génisses gasconnes. Elle et son mari, Serge, se sont peu à peu pris de passion pour cette race rustique. Détails.

## «Notre passion pour la génétique nous a permis de nous faire une place dans la race»

**E**velyne Esteveny a repris l'exploitation familiale, qui comptait une quarantaine des vaches croisées sur une cinquantaine d'hectares. «A mon installation, en 1989, j'ai démarré sur seulement la moitié de la structure. Mon mari, Serge Esteveny, travaille à l'extérieur mais a toujours été très présent sur l'exploitation. Nous avons décidé de passer progressivement notre partie du troupeau en race pure Blonde d'Aquitaine, jusqu'à une vingtaine de mères. En 1993, quand mon père est parti à la retraite, j'ai pu reprendre l'autre partie de l'exploitation. Nous avons poursuivi le développement du cheptel blond, mais nous avons aussi décidé d'avoir quelques mères de race rustique afin de valoriser notre parcelle très accidentée. Seulement 20 ha sont labourables sur les 60 de SAU. Nous avons choisi la Gasconne, qui était alors quasiment inexistante dans le département... L'idée derrière était aussi d'arriver à nous démarquer dans cette race !»

Serge Esteveny est un passionné d'élevage et de sélection. Avoir des animaux de haut niveau génétique est donc un objectif pour lequel lui et sa femme travaillent dur. Dès les débuts, l'élevage d'Evelyne a donc adhéré au contrôle de performances. «Ce sont des repères technico-économiques indispensables. Pour nous, ils sont indissociables du travail de sélectionneur. Le BGTA\*, c'est notre bible. Et puis, nous passons énormément de temps à la surveillance du troupeau pour suivre la reproduction de très près. Et encore ce n'est jamais



assez !» Aujourd'hui, en tout cas, leurs efforts portent leurs fruits. Régulièrement bien classé au challenge des sabots de bronze (niveau départemental) en race Blonde d'Aquitaine, l'élevage arrive cette année en tête du challenge des sabots d'or (niveau national) en race gasconne !

Et pourtant, ce n'était pas un pari gagné d'avance. Faute de moyens financiers, les 13 premières génisses gasconnes ont été choisies volontairement sans trop d'origine. «On a surtout regardé qu'elles aient toutes les garanties sanitaires. Nous les avons achetées prêtes à saillir, à 15/20 mois. Nous avons ensuite rapidement amélioré le niveau génétique du troupeau en achetant de vieilles vaches avec de bons papiers pour faire des embryons. Les souches que nous

avons travaillées en priorité ont amené de la fertilité, de bonnes aptitudes au vêlage et du lait. C'était un peu plus aléatoire au niveau du développement musculaire. Ces dernières années, notre objectif était d'arriver à être plus homogènes dans la production de viande tout en conservant la rusticité et les qualités maternelles que nous avons. En travaillant sur les longueurs et les largeurs des animaux, nous avons réussi à gagner en formats. Les poids carcasses de nos vaches de réforme sont aujourd'hui souvent autour de 450 kg.»

Toute la reproduction est réalisée par insémination artificielle. C'est ce qui permet aux Esteveny d'être précis et réactifs dans la sélection génétique. Sur leur troupeau gascon, le choix de l'accouplement doit prendre en compte la



Evelyne et Serge Esteveny.

destination du produit, boucherie ou renouvellement, mais aussi la gestion du gène culard (gène mh). «Sur le tiers de nos vaches les moins intéressantes, nous réalisons du croisement. L'objectif, c'est d'avoir les meilleures conformations possibles. Nous inséminons les porteuses du gène mh avec des taureaux blonds, les non-porteuses avec du Charolais ou de l'Inra 95. Ces veaux partent sous label rouge «Veau d'Aveyron et du Ségala». Sur les 2/3 restants, nos vaches avec un IVMAT supérieur à 100, les accouplements sont réalisés avec des taureaux agréés qualités maternelles. La très grande majorité sont porteuses du gène culard, nous utilisons donc des semences de mâles non-porteurs. L'inconvénient en race gasconne, c'est que le schéma de sélection n'a pas de testage. Si avant nous étions assez aventureux, nous sommes aujourd'hui plus prudents. Nous revenons sur des taureaux plus anciens, avec un IVMAT plus sécurisé. Chaque année, nous essayons de mettre un de nos jeunes mâles purs gascons à la station raciale. C'est une reconnaissance mais l'idée est aussi de faire profiter de la génétique acquise aux autres éleveurs de la race. Sur nos génisses, nous n'utilisons que des taureaux blonds agréés «facilité de naissance». Nous perdons une génération, mais avec une race qui vieillit bien, le taux de renouvellement n'a pas besoin d'être très élevé.»

### Une nouvelle orientation

Depuis la campagne 2013/2014 (août à août) sur laquelle est basée le palmarès 2015 du challenge des sabots, beaucoup de choses ont changé sur l'exploitation d'Evelyne Esteveny. De la vingtaine de mères gasconnes, ils sont passés à 40. Comme dans de nombreuses fermes, la main d'œuvre diminue petit à petit sur l'exploitation et les éleveurs ont décidé de ne garder qu'une seule race. Leur objectif est de simplifier au maximum le travail. «Cela fait deux ans que nous avons arrêté l'ensilage de maïs. C'est du travail en moins, mais c'est vrai qu'il nous reste toujours des contraintes incompréhensibles. Avec nos sols peu profonds et séchants, il faut affourager très tôt l'été, dès la mi-juillet. Nous continuons donc à ensiler 10 à 12 ha d'herbe (premières coupes de ray-grass et d'un mélange dactyle, fétuque et trèfle violet) afin d'assurer un minimum de stocks fourragers. Heureusement, les Gasconnes valorisent bien le pâturage, qui reste un point important de notre système fourrager. Autre point compliqué chez nous : nos animaux sont répartis sur plusieurs petits bâtiments, souvent pas très bien aménagés. La mécanisation de l'astreinte n'est pas trop possible. Nous comptons donc beaucoup sur la rusticité de la race pour nous amener du confort, notamment au moment des vêlages et des débuts de lactation !»

S. LENOBLE

\*BGTA : bilan génétique du troupeau allaitant

### > Challenge des sabots 2015 - Classement des élevages tarnais dans le palmarès national en race gasconne

Clas. Nom ou raison sociale	Nb de vêlages	IVMAT	ISEVR	IVV (j)	PAT 210j (kg)	Productivité%	Mortalité%	Note N	Note finale
1 <sup>er</sup> Mme Esteveny Evelyne	21	105,1	106,6	394	330,1	101,2	3,8	118,1	118,3
8 <sup>ème</sup> Gaec de Bonnanza	29	102,7	104,5	372	279,2	100,6	8,8	109,7	108,6

### Sabots

**Le challenge des sabots a pour objectif de promouvoir le travail réalisé par un éleveur adhérent de Bovins Croissance en contrôle de performances au vu de la qualité globale de gestion de l'élevage et des progrès réalisés sur les 5 dernières années. Le sabot de bronze récompense le meilleur élevage du département, l'or le meilleur élevage régional, l'argent le meilleur élevage régional, l'or le meilleur élevage national.**

### ZOOM SUR...

## C'est quoi une race rustique ?

**L**a rusticité se définit comme un ensemble de qualités qui permet à l'animal de résister à des conditions difficiles sans trop réduire ses performances. On a coutume de considérer comme rustique en France, les races Aubrac, Gasconne et Salers. L'animal dit «rustique» va s'adapter à différentes contraintes engendrées par le milieu :

- **difficultés alimentaires liées au climat.** A certaines périodes de l'année, les fourrages ne sont pas disponibles en quantité ou en qualité suffisante. Dans notre département, ce type de difficultés se rencontre principalement dans les systèmes fourragers basés sur le pâturage et sur des stocks constitués principalement de foin. Avec la sécheresse estivale, l'herbe disponible au pâturage n'est pas toujours suffisante. Dans ces systèmes peu intensifiés, les stocks de

foin sont souvent de qualité très hétérogène et en quantité très variable ;

- **difficultés topographiques :** les bovins de race rustiques ont été sélectionnés par les éleveurs pour leur très bonne aptitude à la marche. Ils sont capables de parcourir de longue distance et de pâturer sur des parcelles à forte pente. Ils sont capables de valoriser des zones où l'herbe est difficilement accessible.

- **résistance au parasitisme :** On constate pour les races rustiques une meilleure résistance naturelle aux parasites internes et externes. Dans ses conditions d'élevage difficiles, la vache de race rustique a la capacité à mobiliser ses réserves corporelles au profit de la production (croissance, lactation, reproduction). On parle de vache «accorcion» qui va reconstituer ses réserves au printemps pour ensuite pas-

ser le cap de périodes difficiles où elle sera en légère sous-alimentation.

A ces caractéristiques de rusticité, il existe une contrepartie, les races rustiques ont une moindre valeur bouchère en raison d'un manque de conformation et pour les vaches de réforme un poids de carcasse plus faible en comparaison aux races comme la Limousine ou la Blonde d'Aquitaine. Ceci se traduit par une valorisation plus faible des produits en race pure. Les races rustiques connaissent ces dernières années un regain d'intérêt dans le Tarn. Les effectifs de races rustiques sont d'environ 4000 vaches soit 7% des effectifs de vaches allaitantes. La race Aubrac (2 600 vaches) a plus que doublé son nombre de vaches dans le département sur les 10 dernières années.

F. ORFÉO (MAISON DE L'ÉLEVAGE SERVICE BOVINS CROISSANCE)